

MOTION : DEUX ANS POUR CHANGER PARIS

*“Si mûr qu’il soit dans les faits, tout changement de société suppose la capacité de penser autrement ou, tout simplement, de formuler ce que chacun ressent.”
André Gorz, Misères du présent. Richesse du possible*

Depuis 2001, bien du chemin a été parcouru à Paris sous l’impulsion des élu.es écologistes : Bio dans les cantines, réduction de la place de la voiture, économie circulaire... Mais si les politiques “vertes” d’Anne Hidalgo reflètent une prise de conscience, elles restent insuffisantes au regard de l’urgence climatique et sociale.

Les villes, Paris au premier plan, jouent un rôle central dans la lutte contre le réchauffement climatique: en 2050, elles accueilleront 70% de la population mondiale et émettront 70% des gaz à effet de serre. Les solutions pour limiter le dépassement à 2°C, garantir le vivre ensemble en luttant contre les inégalités et les densités urbaines intenable doivent être trouvées dès maintenant.

Notre écologie n'est pas celle de la finance ni des néolibéraux même “progressistes”. Elle ne se satisfait pas de mesures sectorielles des tenants de la “croissance verte” qui gardent une confiance immuable dans le système de la finance. Plutôt que d’attirer les banquiers fuyant le Brexit, ou les marques et bétonneurs inhérents aux Jeux olympiques, Paris doit se construire intégralement avec et pour les citoyen.nes, en rupture avec le modèle capitaliste actuel.

Sous prétexte de *Réinventer Paris*, nos espaces publics et fonciers sont confiés aux entreprises. Notre écologie donne le pouvoir aux Parisien.nes, qui doivent être les moteurs de la transformation de notre ville. Notre écologie porte le projet de réappropriation des communs, alors que les grands groupes capitalistes sont toujours bénéficiaires de l’exploitation de nos ressources. Nous devons mettre en place une capitale des communs : associer chacun.e à leur gestion et permettre d’en répartir équitablement les bénéfices, comme ce fut le cas, à travers l’action des écologistes, pour la remunicipalisation de l’eau. Parisécologiste abandonne la consommation à outrance, renonce à toute publicité commerciale dans l'espace public, le gaspillage et l’incinération pour se tourner vers la sobriété et le réemploi.

Barcelone, Madrid, Athènes, Grenoble, San Francisco ou Détroit deviennent des villes sanctuaires. Elles refusent le modèle néolibéral promu par les élites de nos Etats, pour accueillir les réfugié.es, créer des espaces accueillants pour les femmes tout en promouvant des règles économiques égalitaires, refuser les traités de libre-échange et les grands distributeurs. Elles leur préfèrent le commerce de proximité, solidaire et équitable, la défense des libertés individuelles face aux reculs des droits partout dans le Monde... Paris doit

être un contre-pouvoir et une ville activiste face aux politiques néo-libérales d'Emmanuel Macron, qui affaiblissent les collectivités territoriales et les solidarités à tous les niveaux.

Notre écologie est profondément populaire, elle se préoccupe des personnes les plus vulnérables les plus sujettes aux pollutions. Notre écologie est celle de l'accès aux cantines scolaires bio pour tou.tes, de la protection des mineur.es isolé.es, du logement pour tou.tes, celle des transports collectifs et du vélo, celle d'un équilibre retrouvé avec la banlieue dans le cadre de la Métropole ainsi qu'avec les campagnes qui nous nourrissent et auxquelles trop souvent nous nous contentons d'envoyer nos déchets. Contre toutes les dominations, nous promouvons également la protection de la nature et celle de la condition animale.

Deux ans pour débattre en toute transparence

EELV Paris doit parler de tou.tes, à tou.tes et avec tou.tes. Nous devons mettre ces débats structurants en perspective avec toutes les composantes de l'écologie sociale et politique (associatives, syndicales, citoyennes), y compris des membres d'autres formations politiques anti-libérales s'opposant à la politique du Gouvernement, tirant profit du cadre des Assises de l'écologie politique. Il nous faut offrir un débouché politique à des combats locaux.

Cela vaut aussi en interne. Nous devons créer les conditions d'un fonctionnement transparent et participatif, notamment dans l'utilisation des ressources et par la consultation des militant.es sur les actions phares à mener à Paris. Nous proposons la désignation d'un.e coordinateur-trice bienveillance afin de se prémunir contre toutes les formes de violence, une attention à la répartition femme-homme des temps de parole, des réunions limitées à deux heures pour permettre à tou.tes les [adhérent.es](#) de concilier vie militante et vie personnelle.

Les expériences militantes, et les savoir-faire des [élu.es](#) seront mutualisés au sein d'un Wiki, une boîte à outils pour essayer soi-même et apprendre à lancer des initiatives militantes, défendre un projet, partager nos fondamentaux, les savoirs et les compétences. Nous devons mieux accueillir et former, en réinterrogeant nos pratiques et jusqu'au rôle du parti de l'écologie politique : diversifier les formes d'engagement pour permettre à chacun.e d'y trouver sa place, et en parallèle répondre aux demandes des citoyen.nes, être un parti allié des luttes, ancré sur le terrain et riche de sa diversité.

Nous créerons des commissions thématiques correspondant à l'ensemble des délégations municipales, organiserons des conventions thématiques et, fin 2019, la simulation du premier Conseil de Paris majoritairement écologiste pour co-élaborer les feuilles de route en lien avec l'ensemble des [adhérent.es](#), des intellectuel.les, des collectifs organisés, nos [élu.es](#) et collaborateurs, nos groupes locaux et les instances de démocratie locale.

Deux ans pour préparer la victoire en autonomie

Refusant toutes les pressions et les manœuvres de toute provenance, nous souhaitons réaffirmer et garantir l'autonomie de l'écologie politique. Elle devra être à la fois solide sur ses fondamentaux et claire dans sa stratégie, pour devenir la force motrice de l'alternative au modèle libéral et productiviste.

L'accompagnement des [élu.es](http://elu.es) parisiens les renforce leur permet de multiplier les victoires. EELV Paris ne doit pas se contenter d'être une courroie de transmission. Libre des contraintes institutionnelles subies par les [élu.es](http://elu.es) de Paris, notre parti a aussi la responsabilité de pousser la réflexion de ses [représentant.es](http://representant.es), d'être le garde-fou d'une écologie exigeante, d'assurer le lien entre les engagements pris et leur réalisation.

L'écologie politique est un mouvement émancipateur, un moyen de transformer la ville et la société. Ce n'est pas un marchepied vers le pouvoir. Nous souhaitons au groupe écologiste de Paris des [élu.es](http://elu.es) signataires de la Charte des Verts mondiaux, en rupture avec les projets sociaux-libéraux et les organes qui les portent. Nous ne tolérerons aucun manquement à la parole, aucune utilisation du parti à des fins électoralistes.

**C'est de cette manière que l'écologie pourra l'emporter
à Paris.**

Premier.es signataires

Léa Balage (18e), Victoria Barigant (8/9e), Julien Bayou (10e), Gilles Benard (10e), Benjamin Bibas (18e), Jacques Boutault (2e), Anne-Claire Boux (18e), Isabelle Brugeaud (6e), Marine Calmet (11e), Patrick Chaize (centre), Muriel Champy (14e), Lucile Cocito (11e), Guillaume Cot (8/9e), Maxime Crosnier (10e), Jean-Luc Da-lage (13e), Françoise Delaveau (13e), Valérie de Saint Do (19e), Renaud Derrein (11e), Damien Deville (14e), Sarah Doré (18e), Janine Duranton (3e), Léon Estroumsa (18e), Jérôme Gleizes (20e), Antoinette Guhl (20e), Gêrôme Gulli (11e), Nicolas Hervé (8/9e), Guillaume Holsteyn (18e), Nicolas Jouve (5e), Gérard Lansade (20e), Séverine Leclercq (12e), Céline L'Hostis (8/9e), Vincent Madeline (11e), Noël Mamère (centre), Jean-Paul Maurel (2e), Sandrine Mées (18e), Claire Monod (13e), Sophie Nicklaus (8/9e), Jérôme Poirié (19e), Alin Popescu (19e), Sylvain Raifaud (10e), Pandora Reggiani (17e), Sandra Regol (11e), Gilles Seignan (5e), Charlotte Soulyary (19e), Valery Tan (8/9e), Fabien Torres (7e), Marie Toussaint (11e), Léa Vasa (10e)

En savoir plus : <http://www.2anspourchangerparis.fr>

Contact : 2ansPourChangerParis@gmail.com

Vos candidat.e.s pour le conseil politique départemental

- 1 - Victoria Barigant (8/9e)
- 2 - Gérôme Gulli (11e)
- 3 - Marine Calmet (11e)
- 4 - Gérard Lansade (20e)
- 5 - Pandora Reggiani (17e)
- 6 - Gilles Seignan (5e)
- 7 - Léa Balage (18e)
- 8 - Sylvain Raifaud (10e)
- 9 - Charlotte Soulary (19e)
- 10 - Nicolas Jouve (5e)
- 11 - Muriel Champy (14e)
- 12 - Jean-Luc Da-lage (13e)
- 13 - Severine Leclercq (12e)
- 14 - Nicolas Hervé (8/9e)
- 15 - Janine Duranton Centre (3e)
- 16 - Gilles Benard (10e)
- 17 - Anne-Claire Boux (18e)
- 18 - Benjamin Bibas (18e)
- 19 - Isabelle Brugeaud (6e)
- 20 - Fabien Torres (7e)